

Vers une gestion spatialisée de la fermeture des zones de pêche pour une exploitation durable des ressources

13 avril 2021

Une étude parue dans *Frontiers of Marine Science* identifie les zones où les poissons et crustacés capturés sont systématiquement trop petits et rejetés en mer, afin que les pêcheurs ne s'y rendent pas. Le merlu commun, la crevette rose, le chinchard et le merlan bleu ont été ciblés, du fait de leur taux de rejet pouvant dépasser 40 % des prises. Leur distribution spatiale a été analysée dans trois zones de pêche en Méditerranée (données MEDITS) et une en Atlantique nord-est (données IBTS), et comparée à l'effort de pêche des chalutiers grâce à deux systèmes d'identification des navires (AIS et VMS).

Les zones fortement exploitées correspondent à celles où les prises sont de taille insuffisante. Les auteurs conseillent donc une gestion adaptative des zones fermées à la pêche, à la place d'interdictions permanentes, pour minimiser les captures non souhaitées.

Source : [Frontiers of Marine Science](#)